

Un secret porté comme un fardeau !

5<sup>e</sup> édition des Journées nationales  
d'action contre l'illettrisme du 8 au 15  
septembre 2018



En savoir plus

Avec le site dédié [illettrisme-journées.fr](http://illettrisme-journées.fr)

[r](#)

et la page facebook [Agir ensemble contre l'illettrisme](#)

#JNAI2018

# 21 jours du cœur de l'illettrisme

**Dans ce documentaire innovant, la journaliste Alexandra Alévêque passe de l'autre côté de la caméra, pour expérimenter pendant 21 jours le quotidien d'adultes illettrés.**

Pendant 21 jours, Alexandra Alévêque a été bénévole au sein de l'association « Mots et Merveilles », à Aulnoye-Aymeries, dans le nord de la France. Durant son séjour, elle a rencontré des hommes et des femmes qui, pour diverses raisons, ont grandi sans avoir les connaissances de base en français et en mathématiques. Elle a animé des ateliers avec eux, fait des dictées, du calcul et surtout écouté leur ressenti sur ce quotidien traumatisant, quand on n'est pas un adulte « comme les autres ».

*Une série documentaire incarnée par **Alexandra Alévêque** et coréalisée avec **Philippe Lagnier***

*Produit par **Guilaine Loquet***

*Une production **Capa Presse***

*Avec la participation de **France Télévisions***



## Dispositif France tv

### Dispositif numérique

[Sur France 3](#) <sup>Ⓔ</sup>

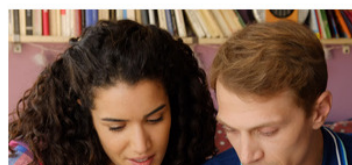
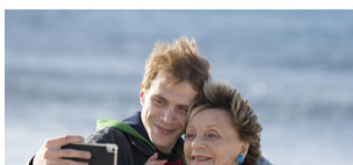
### Projection institutionnelle

12 septembre : Projection en avant-première à la Bibliothèque nationale de France, en présence de Françoise Nyssen, de Delphine Ernotte Cunci, présidente de France Télévisions ; d'Hervé Fernandez, directeur de l'ANLCI, du réalisateur Jean-Pierre Améris et de l'auteur du roman Cécile Ladjali.

### France tv éducation

Retrouvez également sur [France tv éducation](#) <sup>Ⓔ</sup>, la plateforme éducative du groupe France Télévisions, une sélection de 4 extraits du film *Illettré*.

Pour prolonger le débat et donner la parole au jeune public, France tv éducation, en collaboration avec la Ligue de l'Enseignement, organise en septembre une master classe qui donnera à des collégiens l'occasion d'échanger avec l'équipe du film sur les coulisses de fabrication de la fiction et sur ce sujet de société majeur.





Résumé et fiche  
technique



ITW Jean-Pierre  
Améris



L'illettrisme en  
France

france•tvpro



PHOTOTELE



france•tvpreview



CONTACT PRESSE

Laura Geffray

☎ 01.56.22.22.47

✉ laura.geffray@francetv.fr

Christophe Kerambrun

Blue Helium

☎ 06 26 54 28 97

✉ christophe@bluehelium.com

## DOSSIER DE PRESSE

# ILLETRE | RÉSUMÉ ET FICHE TECHNIQUE

Édito

Documentaire en deuxième partie de soirée

Dispositif France Télévisions

### Résumé

Léo, la trentaine, est illettré. Un secret qu'il porte comme un fardeau. Un jour, n'ayant pas su lire des consignes, il est victime d'un accident à l'usine où il est ouvrier. Immobilisé, il rencontre sa voisine Nora, infirmière et mère célibataire passionnée de lecture. Elle va le soigner, découvrir son secret et lui donner l'envie, la force d'apprendre et de surmonter sa différence. Mais est-elle vraiment prête à accepter sa différence ? Et Léo à la surmonter ? Piégé par son handicap, engoncé dans le déni et la dissimulation, capable de violence et de rejet, Léo est profondément désespéré de susciter la pitié, plutôt que l'amour, chez les femmes. Car Léo, sans les outils pour s'exprimer, ne maîtrise pas plus les sentiments. Une violence qui prend la place des mots manquants.

### Cécile Ladjali, auteur du roman

Née à Lausanne en 1971 de mère iranienne, Cécile Ladjali est agrégée de lettres modernes. Elle a été professeur de français à Noisy-le-Grand et à Bobigny, chargée de cours à l'université Sorbonne-Nouvelle-Paris-3 et enseignante actuellement à de jeunes sourds au lycée privé Morvan, dans le 9<sup>e</sup> arrondissement de Paris. Son premier roman, *Les Souffleurs*, sort en 2004 et, en septembre, Laure Adler lui propose de participer à sa nouvelle émission, *Permis de penser*, sur la chaîne Arte, tous les troisièmes vendredis du mois. Elle a publié des romans, notamment *Shâb ou la nuit* en 2013 (Éd.



du mois. Elle a publié des romans, notamment *Unab sur la nuit* en 2016 (Éd. Actes Sud) ; des essais, *Éloge de la transmission*, en collaboration avec George Steiner (Albin Michel, 2003) et *Mauvaise langue* (Seuil, 2007), prix Femina pour la défense de la langue française. Elle dirige la collection « Le Préau » aux éditions Actes Sud.

## Kévin Azaïs (Léo Cramps)



**Acteur français né le 16 août 1992 à Deauville.**

Kévin Azaïs en 3 films :

2008 *La Journée de la jupe*, de Jean-Paul Lilienfeld avec Isabelle Adjani.

2014 *Les Combattants*, de Thomas Cailley, avec Adèle Haenel. César du meilleur espoir masculin 2015, swann d'or de la révélation masculine du Festival international de Cabourg 2015.

2017 *Compte tes blessures*, de Morgan Simon. Prix d'interprétation masculine au Festival international de Saint-Jean-de-Luz 2016, prix du meilleur acteur au Festival international du film de Stockholm 2016, prix de la meilleure interprétation masculine du Festival international du film d'Aubagne 2017.

## Sabrina Ouazani (Nora Daoud)



**Actrice française né le 6 décembre 1988 à Saint-Denis.**

Inscrite par sa mère au casting de *L'Esquive*, elle est retenue par le réalisateur Abdellatif Kechiche. Pour ce premier rôle, elle est nommée pour un César du meilleur espoir féminin en 2005.

Sabrina Ouazani en 5 films :

2010 *Des hommes et des dieux*, de Xavier Beauvois

2011 *La Source des femmes*, de Radu Mihaileanu

2012, *De l'autre côté du périph*, de David Charhon, avec Omar Sy

2015 *Antigang*, de Benjamin Rocher, avec Jean Reno

2017 *Ouvert la nuit*, d'Édouard Baer



Kevin Azaïs (Léo) et Sabrina Ouazani (Nora)

©FRANÇOIS LEFEBVRE/FTW



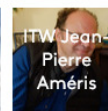
# Liste artistique et technique

**Kévin Azaïs** (Léo Cramps)  
**Sabrina Ouazani** (Nora Daoud)  
**Annie Cordy** (Adélaïde Perez)  
**Siham Laroussi** (Violette)  
**Xavier Mathieu** (chef d'atelier)  
**Violaine Fumeau** (Susan Mars)  
**Akila Dehamnia** (Akila)  
**Françoise Loreau** (Françoise)

90 min

D'après le roman *Illétré*, de **Cécile Ladjali**, publié aux Éditions Actes Sud  
Réalisé par **Jean-Pierre Améris**  
Scénario, adaptation et dialogues de **Murielle Magellan**  
Une production **Escazal Films**, avec la participation de **France 3**  
Producteurs : **Sophie Révil** et **Denis Carot**

Unité fiction France 3 : **Anne Holmes**, **Pierre Merle** et **Anne Didier**



france.tvpro



PHOTOTELE



france.tvpreview



## CONTACT PRESSE

**Laura Geffray**

☎ 01.56.22.22.47

✉ [laura.geffray@francetv.fr](mailto:laura.geffray@francetv.fr)

**Christophe Kerambrun**

**Blue Helium**

☎ 06 26 54 28 97

✉ [christophe@bluehelium.com](mailto:christophe@bluehelium.com)

## DOSSIER DE PRESSE



### JEAN-PIERRE AMÉRIS | INTERVIEW

Édito

Documentaire en deuxième partie de soirée

Dispositif France Télévisions

## Entretien avec le réalisateur Jean-Pierre Améris

### Pourquoi un film sur l'illettrisme ?

**Jean-Pierre Améris** : C'est un sujet auquel je m'intéresse depuis longtemps. Comment ne pas trouver révoltant que, dans un pays comme la France, on dénombre encore près de 3 millions d'illettrés 2,7 % de la population adulte !



dénombre encore près de 3 millions d'illettrés ? 7 % de la population adulte ! Ce sont des sujets de société comme celui-là que j'aime traiter et aborder, notamment par le biais de la télévision, un média qui a le pouvoir de les rendre populaires et de toucher un maximum de gens. Murielle Magellan, qui est romancière et scénariste, a découvert ce roman de Cécile Ladjali et m'a convaincu que nous tenions là l'histoire qui permettait de bien raconter ce handicap, parce que c'en est un, au travers du parcours de ce jeune homme qui est élevé par sa grand-mère, elle-même illettrée, et qui va petit à petit essayer de s'en sortir.



Diplômé de l'IDHEC, Jean-Pierre Améris réalise en 1987 trois courts-métrages, dont *Intérim*, grand prix du Festival de Clermont-Ferrand en 1988. En 1992, il met en scène son premier long-métrage, *Le Bateau de mariage*, prix de la jeunesse au Festival de Tübingen. Il alterne ensuite fictions et documentaires avant de réaliser *Les Aveux de l'innocent* (avec Bruno Putzulu et Élisabeth Depardieu), primé plusieurs fois au Festival de Cannes en 1996. Cinq ans plus tard, il obtient le prix de la mise en scène au Festival de San Sebastián et l'étoile d'or (meilleur acteur pour Jacques Dutronc) au Festival international du film de Marrakech avec *C'est la vie*. En 2007 et 2008, *Maman est folle* obtient cinq prix, dont le grand prix du jury et le prix du meilleur scénario, au Festival de la fiction TV de La Rochelle. En 2012, le film *Les Émotifs anonymes* (avec Isabelle Carré et Benoît Poelvoorde) est récompensé d'un magritte du meilleur film en coproduction. En 2017, le film est adapté en comédie musicale au théâtre Shakespeare Globe à Londres, sous le titre *Romantics Anonymous* et connaît un grand succès.

### **Les personnages centraux de vos films sont souvent des êtres avec des fêlures, handicapés, différents...**

**J.-P. A. :** Oui, c'est vrai. J'aime les personnages qui sont enfermés, qui ne parviennent pas à communiquer à cause d'un handicap, comme dans *Marie Heurtin* par exemple, et qui finissent par arriver à sortir d'eux-mêmes. C'est ce que j'aime filmer. C'est également ce qui m'a attiré dans la question de l'illettrisme. Il y a le sujet de société et puis il y a aussi une correspondance intime avec moi. Je m'identifie à eux. Ce qui est beau à filmer, c'est ça, des personnages qui arrivent à se surpasser, à dépasser leur honte. Dans le cas du jeune Léo, ce qui le fait se replier sur lui-même, c'est la honte de se dire illettré. J'ai retrouvé des points communs avec la violence conjugale, un sujet que j'ai traité dans *L'Amour à vie*. Les femmes battues, elles aussi ont cette impossibilité à s'exprimer qui mène à l'enfermement.

Pour moi, le message du film est vraiment de donner de l'espoir, de montrer qu'il n'y a pas de honte à avoir, qu'il n'y a aucune raison de subir une double peine, qu'on peut sauter le pas et se rapprocher d'une association comme le fait Léo dans le film. Il n'y a pas de fatalité. On peut apprendre à tout âge, même si c'est difficile de passer le cap et d'avouer qu'on ne sait pas lire ni écrire. J'ai eu l'occasion de le vérifier pendant le tournage.

### **C'est-à-dire ?**

**J.-P. A. :** Le film est nourri de la fiction, du roman, bien sûr, mais aussi de beaucoup de choses vues sur le terrain, puisque nous avons tourné dans un centre de formation de Marseille et que nous y avons passé pas mal de temps pendant l'été 2017. J'ai pu rencontrer des illettrés ainsi que des formatrices et il y en a même qui figurent dans le film. C'est extraordinaire à voir que du moment où ils acceptent de raconter leur histoire, ils changent physiquement, ils prennent confiance en eux, ils s'habillent mieux... L'estime de soi revient.

### **Certains personnages ne sont donc pas des acteurs professionnels ?**

**J.-P. A. :** J'ai toujours aimé mélanger la fiction et le réel. Dans *Maman est folle*, sur les migrants de Calais, il y a onze ans déjà, il y avait des bénévoles des associations, quelques personnes en situation d'immigration. Dans *C'est la vie*, sur les soins palliatifs, il y avait des malades... En ce qui concerne *Illettré*, tout ce qu'on voit dans le film est très proche de la réalité de l'apprentissage, et puis la belle surprise c'était cette dame qui à un moment donné raconte son enfance en Algérie, où elle n'avait pas le droit d'aller à l'école, et qui a eu envie d'être dans le film. C'est ça que je trouve merveilleux. Elle a 60 ans, elle a surmonté cette fichue honte pour demander d'y figurer !

### **Vous dites que c'était important pour vous de réaliser ce film pour la télévision. Pourquoi ?**

**J.-P. A. :** Tout simplement parce qu'à travers la télévision on peut toucher un public qui très probablement n'irait pas au cinéma voir un film comme ça. C'est important pour moi d'atteindre un certain nombre des 3 millions d'illettrés avec ce message. Je ne crois pas qu'un téléfilm soit forcément moins bien qu'un film de cinéma. Et puis il y a une vraie cohérence. C'est un sujet pour le service public, d'autant plus qu'en parallèle il y aura aussi un documentaire sur la question.

### **Justement, qu'est-ce que la fiction apporte par rapport à un documentaire sur le sujet ?**

**J.-P. A. :** Le documentaire n'est pas ma spécialité. J'ai besoin de la fiction. J'ai toujours fait des fictions documentées comme on dit, mais j'ai besoin aussi des sentiments, de l'intime, y compris pour moi. Il y a une part intime dans les films que je fais, c'est personnel, c'est vraiment par la fiction que, moi, j'y arrive le mieux. Je pense qu'on peut atteindre le public formidablement avec un documentaire, mais la fiction permet de toucher par l'émotion, la sensibilité. Exemple : la relation de ce garçon avec sa grand-

l'émotion, la sensibilité. Exemple : la relation de ce garçon avec sa grand-mère.

### Comment avez-vous choisi vos acteurs ?

**J.-P. A. :** J'avais suivi le travail de Kévin Azaïs dans *Les Combattants* et, plus récemment, dans *Le Sens de la fête*. Je trouve qu'il fait partie de ces acteurs capables de traduire une certaine violence contenue, un peu comme Nicolas Duvauchelle dans *Poids léger*. C'était merveilleux de tourner avec ce jeune comédien qui était complètement impliqué dans son rôle et qui fait passer tellement de choses sans les mots justement : cette colère, cette tendresse... Quant à Annie Cordy, j'ai toujours eu envie de réaliser un film avec elle. J'aime travailler avec des acteurs de fantaisie parce qu'il me semble que ce sont eux qui ont la plus grande charge d'émotion. Lorsque j'ai rencontré Annie, la première chose qu'elle m'a dite, c'est que sa propre mère était illettrée et qu'elle allait donc un peu jouer son rôle, se mettre dans sa peau.

### Le jeu est très fluide entre Kévin et Sabrina...

**J.-P. A. :** Ah oui, c'est le mot. Sabrina (Ouazani) est lumineuse, c'est une belle énergie. J'essaye de faire attention à ne pas trop charger les personnages, mais ils sont jeunes, charmants, pleins de vie. C'était important de montrer cette jeunesse-là et Sabrina est vraiment merveilleuse de naturel. Les deux acteurs, et il n'y en a pas beaucoup comme ça, sont des instinctifs, tout comme Annie d'ailleurs ; ça apporte beaucoup de réalisme. Pourtant, il n'y a pas d'improvisation. Le film est très écrit par Murielle Magellan, la scénariste qui a adapté le roman ; la trame est la même, mais le film est plus optimiste sur l'avenir du héros. Je voulais vraiment mettre l'accent sur l'espoir. Je me sens toujours une responsabilité par rapport à mes films, et notamment ceux que je fais pour la télévision. Mon souhait, c'était de m'adresser aussi aux illettrés et d'être entendu par eux. L'illettrisme est un vrai handicap, mais c'est aussi quelque chose qu'on pourrait résoudre. Je suis ravi que le film soit le fer de lance des Journées nationales qui ont lieu du 5 au 9 septembre prochain.

### Comment s'est déroulé le tournage ?

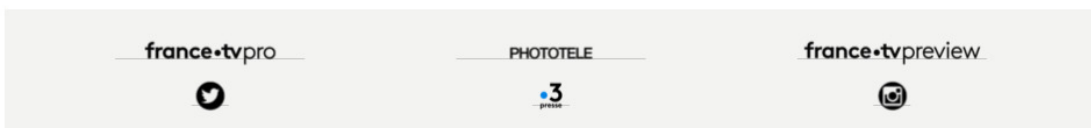
**J.-P. A. :** Nous avons tourné sur vingt-deux jours à Marseille avec une équipe de France 3 vraiment fantastique, un cadreur et une monteuse d'exception. On était tous très motivés, aussi bien l'équipe technique que les comédiens, parce qu'on avait quelque chose de fort à défendre. C'est rare. C'est bien d'apporter du divertissement, de l'émotion, mais c'est mieux de se dire qu'on peut faire un film un petit peu utile. J'espère vraiment qu'il pourra faire bouger des personnes en situation d'illettrisme ; qu'elles se disent d'abord : « Tiens, on parle de nous », et puis qu'elles se rendent compte qu'elles ne sont ni « nuls » ni « le rebut de la société ».

### Un bon souvenir de ce tournage ?

**J.-P. A. :** Ce qui m'a fait plaisir, c'est que les gens de l'Agence nationale de lutte contre l'illettrisme qui ont vu le film se sont complètement retrouvés. Et ont même découvert des choses, du domaine de l'intime, du point de vue de l'illettré. Ce n'est pas juste une question de ne pas savoir lire. L'illettrisme nuit à tout et empêche les gens de vivre leur vie. Ils sont toujours dans la rétention, parce que la connaissance, c'est tout de même ce qui libère. Apprendre, c'est pouvoir s'épanouir, et tout le monde y a droit, y compris à l'âge adulte, mais il faut être en mesure de franchir le pas.

Propos recueillis par Beatriz Loiseau





CONTACT PRESSE  
Laura Geffray  
☎ 01.56.22.22.47  
✉ laura.geffray@francetv.fr

Christophe Kerambrun  
Blue Helium  
☎ 06 26 54 28 97  
✉ christophe@bluehelium.com

## DOSSIER DE PRESSE

**L'ILLETTRISME AUJOURD'HUI EN FRANCE**

5E ÉDITION DES JOURNÉES NATIONALES D'ACTION CONTRE L'ILLETTRISME DU 8 AU 15 SEPTEMBRE 2018

Édito      Documentaire en deuxième partie de soirée      Dispositif France Télévisions

Il y a des solitudes qui ne se voient pas ....

À l'occasion de la 5<sup>e</sup> édition, les partenaires de la société civile fédérés par l'ANLCI réaffirment l'urgence de faire reculer l'illettrisme et signent un pacte pour agir ensemble. Grâce aux actions menées, l'illettrisme recule en France (3,1 millions de personnes concernées en 2004, contre 2,5 en 2012, soit une baisse de 20 % en huit ans). Il est donc indispensable de poursuivre la mobilisation !

L'illettrisme a été déclarée « grande cause nationale » en 2013. Initiées en 2014 par l'ANLCI et ses partenaires, les Journées nationales d'action contre l'illettrisme rassemblent pendant une semaine, chaque année, des manifestations qui



Journées nationales d'action contre l'illettrisme rassemblent pendant une semaine, chaque année, des manifestations qui donnent à voir l'action conduite dans notre pays pour prévenir et lutter contre l'illettrisme. Cette dynamique collective, très mobilisatrice (environ trois cents événements chaque année) permet de susciter une prise de conscience sur l'illettrisme toujours plus accrue, de mieux informer sur les solutions de proximité pour aider les personnes concernées à faire le premier pas et d'impliquer les médias locaux et nationaux.

## Quelques définitions

### Illettrisme

On parle d'« illettrisme » pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en France, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante. Il s'agit pour elles de réapprendre, de renouer avec la culture de l'écrit, avec les formations de base, dans le cadre de la politique de lutte contre l'illettrisme.

*Le mot « illettrisme » est un néologisme créé en 1981 par ATD Quart Monde afin de désigner les personnes ayant une connaissance insuffisante de l'écrit, bien qu'ayant été scolarisées dans notre pays. Auparavant, la définition de l'Unesco de l'analphabétisme ne permettait pas de faire cette distinction.*

### Analphabétisme

On parle d'« analphabétisme » pour désigner des personnes qui n'ont jamais été scolarisées. Il s'agit pour elles d'entrer dans un premier niveau d'apprentissage.

## Face à l'illettrisme, vous n'êtes pas seul !

Il y a des solitudes qui ne se voient pas.

**Face à l'illettrisme, vous n'êtes pas seuls**  
Journées nationales d'action contre l'illettrisme du 8 au 15 septembre 2018  
[www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr)



*« C'est ma responsable qui m'a parlé la première fois d'une aide possible. Elle m'a dit : " Tu as des difficultés avec l'écrit pour lire les consignes ou par exemple pour calculer des surfaces, des distances, mais tu peux travailler sur ces savoirs... sur la lecture, l'écriture, le calcul ", et je suis même passé par l'atelier théâtre pour parler moins vite, mieux articuler. »*

**Patrick, agent de voirie**

Il y a des solitudes qui ne se voient pas.

**Face à l'illettrisme, vous n'êtes pas seuls**  
Journées nationales d'action contre l'illettrisme du 8 au 15 septembre 2018  
[www.anlci.gouv.fr](http://www.anlci.gouv.fr)



« J'arrivais à lire un petit peu, mais j'avais de grandes difficultés à écrire. Ce sont mes enfants qui remplissaient les papiers administratifs. Je portais cette honte depuis longtemps, et une amie m'a parlé d'une association qui pouvait m'aider dans le quartier. Je me suis sentie tout de suite à l'aise chez eux, et j'ai envie aujourd'hui de dire à d'autres : Pressez-vous, ne perdez pas de temps, on peut apprendre, même à 90 ans ! »

**Gélitha**



Il y a des solitudes qui ne se voient pas.

Face à l'illettrisme, vous n'êtes pas seuls

Journées nationales d'action contre l'illettrisme du 8 au 15 septembre 2018  
[www.anlci.gov.fr](http://www.anlci.gov.fr)

« C'est après un divorce que j'ai décidé d'agir, en me disant " si tu ne te bouges pas, personne ne le fera pour toi ". C'est ma femme qui s'occupait de tous les écrits, je ne pouvais pas lire un document, remplir un papier, encore moins lire un livre. Il est important aussi que nous puissions témoigner, dire aux autres de ne pas se démotiver, qu'on peut vraiment réapprendre et évoluer, j'en suis fier aujourd'hui. »

**Bernard**



[france.tvpro](#) [PHOTOTELE](#) [france.tvpreview](#)

**CONTACT PRESSE**

**Laura Geffray**

☎ 01.56.22.22.47

✉ [laura.geffray@francetv.fr](mailto:laura.geffray@francetv.fr)

**Christophe Kerambrun**

**Blue Helium**

☎ 06 26 54 28 97

✉ [christophe@bluehelium.com](mailto:christophe@bluehelium.com)